Rapport du Conseil d'administration intermédiaire de l'AICA
Paris - 22 février 1997

Excusés

Angel AZPEITIA BURGOS (Président AICA-Espagne) représenté par Florencio Arnan
Maria Terasa BEGUIRISTAIN (Vice-présidente)
René BERGER (Président d'honneur de l'AICA)
Wieslaw BOROWSKI (Président AICA-Pologne) représenté par Dirota Montkiewicz
Oscar HO (Président AICA Hong Kong)
Masayoshi HOMMA (Président de l'AICA Japon) représenté par Keiko Kirishima
Meliha HUSEDZINOVIC (Présidente AICA Bosnie-Herzégovine)
Mary MICHAILIDOU (Présidente AICA Grèce) représentée par Vassia Karkayanni-Karabelia
Laura URAZBEKOVA (Présidente AICA-Kazakstan)

Ordre du jour

1- Rapports d'activités intermédiaires du Bureau international et des commissions,
2- Congrès 1997 : Irlande,
3- Projets et programmes de l'AICA pour l'année 1997
4- Questions diverses.

1 - Rapports d'activités intermédiaires du Bureau international et des Commissions

• La Présidente Kim Levin remercie les nombreux membres de l'AICA venus assister au Conseil et annonce quels seront les grands axes de sa présidence, notamment :

. une structure de travail s'appuyant sur les vice-présidents,

. une recherche systématique de mécénat pour parer aux difficultés financières que connaît notre Association qui, comme chacun sait, ne reçoit plus de subventions de l'UNESCO.

Ces deux points sont traités dans l'Éditorial de Kim Levin *(Annexe 1)*, comme d'ailleurs d'autres questions qui furent évoquées au cours du Conseil d'administration. Aussi, nous contenterons-nous de noter ici le déroulement de la séance.

• D'entrée de jeu, plusieurs présidents de sections nationales disent avoir été contactés pour sélectionner des artistes susceptibles de montrer leurs travaux lors d'une "exposition biennale internationale" qui se tiendrait à Florence. Il s'agit là d'agissements douteux de la part d'un organisme qui joue sur l'homonymie avec la "première Biennale de Florence", exposition inaugurée en septembre dernier (voir *Newsletter* 9, p15). Kim Levin met en garde nos confrères contre les manigances de ces opérateurs qui utilisent impunément le nom de l'AICA. Aussi, la Présidente enverra-t-elle une lettre aux organisateurs afin que l'AICA se démarque officiellement de cette initiative (voir : *Newsletter n° 10* - Kim Levin)

• Kim Levin dit avoir rencontré, en compagnie de Marie-Claude Volfin, des responsables de l'UNESCO et elle dégage les grandes lignes des projets qui intéressent cette Institution (voir Éditorial *Newsletter 10*). Il faut bien entendu, pour le prochain Biennium 1998/1999, continuer à soumettre au Bureau de l'AICA des propositions dans le cadre du "Programme de participation" et maintenir les liens avec l'UNESCO car le label "ONG reconnu par l'UNESCO" est une excellente carte de visite internationale.

• Le problème du paiement (et surtout du non-paiement) des cotisations fut ensuite longuement évoqué. Tineke Reijnders-de-Groot (Pays-Bas) a proposé que certaines sections, dans un esprit de "parrainage", règlent les cotisations des pays les plus démunis, proposition dont Jacques Leenhardt souligna le caractère, certes généreux, mais tant soit peu néo-colonialiste. Il fut décidé que ce problème du "non-paiement" devait retenir l'attention afin d'imaginer une issue positive.

• Joseph Adante, Président de la nouvelle section du Benin, assistait pour la première fois à notre Conseil d'administration. Il fut chaleureusement applaudi et fit une intervention particulièrement remarquée où il exprima ses espoirs de voir s'implanter dans son pays une création artistique de valeur et une critique d'art efficace grâce au soutien international de ses collègues de l'AICA. Il ajoute que compte tenu de cette audience internationale et des informations fournies, chaque membre se doit de régler sa cotisation.

• Le Trésorier général, Liam Kelly prend la parole pour faire son rapport financier intermédiaire (*Annexe 2*) et Marie-Claude Volfin, Secrétaire générale, lors d'une intervention très brève, confirme les difficultés financières de l'AICA mais insiste, par ailleurs, sur la bonne santé de notre Association comme le confirme les nouvelles demandes d'adhésion provenant de nombreux pays.

2 - Congrès 1997 : Irlande. *(Annexe 3)*

3 - Projets et programmes de l'AICA pour 1997 et rappel des activités en 1996

• *Rapport sur le copyright* : Angelica Baümer, Présidente de cette commission, annonce qu'il lui faut attendre la prochaine Assemblée pour tirer des premières conclusions valables.

• *Art & Nature Project :* Gertrud Kobke Sutton (ex-Présidente de la section AICA-Danemark) fait circuler le livre *Trilogy - Art - Nature - Science* qu'elle vient récemment de publier (voir: *Newsletter n°10* - Hélène Lassalle). Jacques Leenhardt intervient alors pour dire que les programmes "Art et Nature" sont de plus en plus nombreux et que plusieurs projets sont en cours pour l'Exposition universelle de l'an 2000. Il interviendra sur ce thème lors du prochain Congrès.

• Mark Gisbourne (Président de la section AICA Royaume-Uni) parle alors du colloque *Africa and Art Criticsm* qui s'est tenu en novembre dernier à Londres, au Courtauld Institute, et qui a bénéficié d'un financement de l'UNESCO *(voir : Newsletter n°10* - Katy Deepwell).

• Jacques Leenhardt donne quelques informations sur le séminaire organisé en décembre 1996 par la section égyptienne de l'AICA dans le cadre de la Biennale du Caire, rencontre que l'UNESCO a partiellement financée (voir : *Newsletter n°10*).

• Marijan Susovski, Président de la section croate, fait un bref compte-rendu du séminaire *The Edge* qui s'est tenu en novembre dernier à Zagreb (voir : *Newsletter n°10* - Marijan Susovski).

• Zuzana Bartosova, Présidente de la section Slovaque, parle de la conférence *Space in Space* qu'elle a organisée l'an dernier à Bratislava (voir : *Newsletter n°10*).

• Valentina Anker annonce que la section suisse organise une série de colloques (deux colloques nationaux et une rencontre internationale) ayant pour thème *La critique d'art*. Le premier de ces événements aura lieu à Genève le 29 mai 1997, le second se tiendra à Zurich en novembre prochain et le troisième, qui se déroulera également à Zurich, est programmé pour le printemps 1998.

• Katalin Bakos (représentant la Hongrie) prend la parole pour dire que son pays projette la tenue d'une conférence internationale qui devrait se tenir à Budapest en 1998. Parmi les thèmes traités figureraient les "arts mineurs" (artisanat) et les sujets ayant trait aux femmes. Participeront à ce colloque des pays scandinaves et d'Europe centrale ainsi que l'Allemagne et les États-Unis.

• John Peter Nilsson (Suède) signale qu'un séminaire est prévu en Estonie sur le thème *Hystérie et Fantasme*. Les intervenants seront des jeunes critiques d'art vivant dans les pays nordiques. Un petit livre reprenant les diverses interventions devrait être publié et distribué gracieusement aux membres de l'AICA.

• Mark Gisbourne présente le rapport de Sarah Wilson (Royaume-Uni) qui vient d'assister à New York à d'importantes réunions internationales du College Art Association sur les problèmes du "droit d'auteur". Le rapport de Sarah Wilson (*Annexe 4*), rédigé pour l'AICA, a été remis à tous les membres présents (voir : *Newsletter n°10*).

4 - Créations de nouvelles sections

• À la suite de la conférence *Africa and Art Criticsm* où étaient invités des représentants de pays africains d'expression anglophone, Mark Guisbourne dit avoir bon espoir pour que des sections soient prochainement créées au Zimbabwe, au Nigeria et en Afrique du Sud.

• Marie-Claude Volfin intervient pour annoncer que la Tunisie devrait présenter son dossier de candidature à la prochaine Assemblée générale et que des négociations sont en bonne voie avec le Maroc. Par ailleurs, à la suite de son voyage à Saint-Domingue pour l'inauguration de la IIIe Biennale des Caraïbes (voir *Newsletter 9,* p.7), le projet d'une création de section regroupant diverses petites îles des Antilles a pris corps et devrait être présenté également en Irlande. Marie-Claude Volfin remercie Myrna Rodriguez Vega (Présidente de la section-Porto Rico) et Marianne de Tolentino (Présidente de la section Saint-Domingue) sans qui ce projet n'aurait pu se réaliser. Ces dernières prennent la parole pour donner de plus amples informations.

• L'Ukraine, de son côté, est en train de créer une section nationale qui sera soumise au vote en Irlande. Andrei Tolstoi (CEI) demande alors que soit mis à l'ordre du jour, en Irlande, le changement officiel d'appellation de sa section afin, ainsi qu'il l'avait demandé à Rennes au cours de l'Assemblée générale, que l'actuelle section CEI s'intitule "AICA-Russie".

• Denis Bowen (Royaume-Uni) poursuit ses négociations pour la création de nouvelles sections en Nouvelle Zélande, au Kenya et au Mozambique et ne ménage pas ses efforts pour "réactiver" la section indienne. S'agissant des sections situées sur des continents géographiquement éloignés de Paris, l'Australie par exemple, il propose que les présidents nationaux puissent nommer des représentants officiels qui pourraient être présents et intervenir au nom de ces sections pendant les réunions du Bureau de l'AICA.
• Jacques Leenhardt aimerait voir se développer des nouvelles sections au Moyen-Orient mais la population des critiques d'art y est très restreinte. Il parle notamment d'un collègue des Émirats qui souhaiterait adhérer à notre Association et suggère de l'inclure dans la "section libre" qui avait été créée en son temps pour des raisons politiques mais qui pourrait aujourd'hui accueillir des critiques par trop isolés.

5 - Questions diverses

• Il fut longuement question des droits que confère la carte AICA, et du statut d'"adhérent" et de "sociétaire" des membres alors que la cotisation est la même pour tous.
• Des propositions sont faites pour mettre la *Newsletter* sur Internet.
• Marie-Claude Volfin parle d'un projet de séminaire-atelier régional visant à former au Sénégal et en Côte d'Ivoire des spécialistes capables de concevoir et d'organiser des expositions d'art contemporain. Ce cycle s'adresserait à certains enseignants et élèves d'écoles d'art. Un livre qui reprendrait les différentes étapes de cet enseignement serait édité. Profitant de cet ouvrage et de leurs connaissances, les spécialistes nouvellement formés seraient alors en mesure de former à leur tour d'autres spécialistes. Ce projet, qui répond à un besoin urgent, a reçu le soutien du Ministère français de la coopération, et la Communauté européenne que nous avons contacté nous a assuré que les PSIC (Programme de Soutien aux Initiatives Culturelles), progressivement mis en place dans des États africains, devraient être en mesure de soutenir ce projet.
• Marie-Claude Volfin transmet ensuite un message de Mary Michaïlidou, Présidente de la section grecque, au sujet des manifestations qui se tiendront cette année à Salonique, capitale culturelle de l'Europe (voir *Newsletter* 8, p.13). Un colloque intitulé *L'art dans les Balkans et le pourtour méditerranéen* se tiendra à Salonique fin novembre-début décembre 1997. Que les membres qui souhaiteraient participer à cette rencontre se fassent connaître auprès de la section grecque (Fax : 30-25 23 575).

(Annexe 1)

Éditorial

Chers amis et collègues,
Nous avançons lentement mais sûrement vers une structure d'organisation plus performante. Après mes rencontres avec les vice-présidents internationaux de l'AICA, je suis heureuse de vous annoncer que nous sommes en bonne voie pour définir quelles seront les responsabilités des uns et des autres.

Le Vice-président Christian Chambert a accepté de s'occuper des "projets spéciaux et publications". Il envisage de créer une maison d'édition internationale intitulée *AICA Press*. Pour commencer, nous espérons que l'*AICA Press* publiera les Actes des Congrès AICA ou bien, si le pays hôte dispose de son propre éditeur, que l'*AICA Press* collaborera en tant que co-éditeur.

La Vice-présidente Angelica Baümer a accepté d'assumer le secteur "développement et communication". Elle entreprendra non seulement la mission cruciale de trouver du mécénat en Europe mais travaillera également aux côtés de John Peter Nilsson afin de redéfinir, d'une manière globale et élargie, la revue *Platform*. Notre objectif est de créer une publication de l'AICA qui permettra aux critiques, dont le pays ne possède pas ou peu de revues d'art contemporain, d'éditer leurs textes mais également, de publier, en traduction, une sélection des meilleurs textes critiques provenant de toutes les parties du monde. Nous espérons que le nouveau *Platform* deviendra un forum ouvert à une critique d'art de très grande qualité qui, autrement, ne pourrait bénéficier d'une aussi large diffusion. Si, comme nous l'espérons, ce concept attire des sponsors, *Platform* deviendra enfin une réalité.

Le Vice-président Alexander Bassin a accepté de s'occuper du "développement et de la restructuration des sections", et a déjà beaucoup fait pour réactiver la section italienne de l'AICA. Nous espérons recevoir très bientôt des nouvelles nous informant qu'un nouveau Bureau a été élu et que la section italienne est de nouveau active et opérationnelle.

La Vice-présidente Phyllis Braff a donné son accord pour s'occuper du "développement" et mener une recherche de mécénat aux États-Unis. Les Vice-présidents Liam Kelly et Masayoshi Homma organisent les Congrès AICA de 1997 et 1998. La Vice-présidente Anda Rottenberg organise le Congrès AICA de 1999. Quant à Marcel van Jole et Maria Teresa Beguiristan, ils examinent les diverses possibilités leur permettant de s'impliquer concrètement. Je souhaite que l'un des vice-présidents accepte la responsabilité de nous alerter sur tout événement impliquant des critiques dans le domaine des Droits de l'Homme. Chaque Vice-président, ou Vice-présidente dans le cadre de sa responsabilité, a la possibilité de créer un Comité incluant au maximum deux membres de l'AICA, Comité dont il sera le président. Ensemble, les vice-présidents formeront un Comité consultatif vice-présidentiel qui me transmettra des rapports afin d'ouvrir la discussion et définir les recommandations sur les actions devant être poursuivies au sein de l'AICA.

Quant à la crise financière qui s'est développée pendant les précédentes années, elle requiert encore toute notre vigilance. Ainsi que je l'ai rapporté, au mois de février dernier lors du Conseil d'administration qui s'est tenu à Paris, le précédent Président Jacques Leenhardt a su gérer la crise à court terme de sorte que l'impact des changements drastiques du retrait de financement de l'UNESCO, qui a retiré tout soutien pour les dépenses du Bureau et la gestion administrative, sont seulement perceptibles aujourd'hui. Étant donné que nous ne pouvons plus compter sur l'UNESCO pour financer les frais propres à l'organisation de notre Association, nous chercherons à développer d'autres sources de financement. Nous espérons pouvoir arriver à terminer l'année en cours sans diminuer nos services et trouver l'année prochaine une solution à ce problème.

Dans ce but, après avoir consulté un certain nombre de personnes et recensé les Fondations susceptibles de nous financer aux États-Unis, j'ai transmis l'ensemble de ces informations à Phyllis Braff. Angelica Baümer fera la même analyse pour l'Europe. À ma demande, la Secrétaire Générale Marie-Claude Volfin, et Fabienne Le Corvec ont préparé un excellent document de base d'une trentaine de pages comprenant une masse d'informations sur l'historique de l'AICA, ses actions, les personnalités nationales et internationales qui œuvrent ou ont œuvré au sein de notre Association,

ses congrès, ainsi que sur ses publications, ses objectifs et ses besoins. Nous serons heureux de recevoir à ce sujet les suggestions et conseils des sections nationales.

Ensemble, le Trésorier Liam Kelly, la Secrétaire générale Marie-Claude Volfin et moi-même avons instauré un système plus performant pour échanger les informations et les prévisions financières. En ce qui concerne les programmes financés par l'UNESCO en 1997, le projet AICA pour le Sénégal et la Côte d'Ivoire, qui fût soumis pendant la précédente présidence, n'a pas été accepté dans le cadre du "contrat d'honoraire". En revanche, je suis heureuse d'annoncer que grâce aux démarches du Bureau de Paris, ce projet sera financé par le Ministère français de la coopération.

Je suis aussi ravie de vous annoncer que l'UNESCO envisage de nous attribuer un modeste financement (contrat d'honoraire) pour subventionner les voyages de jeunes critiques appartenant aux nouvelles sections de l'AICA afin qu'ils puissent assister au Congrès 1997 en Irlande du Nord (de même que la Getty Foundation a permis aux critiques d'Europe centrale et de l'Est de se rendre au Congrès de 1991 en Californie). Que les membres de l'AICA -inscrits dans ces nouvelles sections, âgés de moins de 35 ans et n'ayant pas la possibilité de financer leur déplacement en Irlande- prennent contact avec Liam Kelly s'ils souhaitent poser leur candidature. Nous espérons que l'UNESCO nous donnera son accord pour continuer à financer chaque années des bourses de voyages.

L'AICA encourage les présidents des sections nationales à soumettre des projets pour le "programme de participation" de l'UNESCO couvrant le Biennium 1998/1999. Veuillez y penser dès à présent. Il faut que ces propositions nous soient soumises avant le 15 septembre 1997, au moment du Congrès. Voici quelques suggestions susceptibles de retenir l'agrément de l'UNESCO. Les projets soumis devraient :

1 - concerner plus de deux pays,
2 - renforcer la coopération au sein d'une région,
3 - aider toute la région à promouvoir l'art et la critique d'art,
4 - intensifier la connaissance et la compétence critique dans les pays qui sont encore peu actifs dans le domaine de la critique d'art,
5 - prendre en compte le fait qu'actuellement l'UNESCO semble s'intéresser tout particulièrement aux questions concernant les femmes, la culture locale, l'éducation et la jeunesse. Du point de vue géographique, les zones privilégiées de l'UNESCO sont l'Afrique du Nord, l'Afrique du Sud, le Moyen Orient et la Méditérrannée, mais une proposition intéressante émanant d'une autre partie du monde peut être bien accueillie. Par exemple, la proposition faite lors du dernier Biennium par la section australienne, où de jeunes critiques ont été invités pour des rencontres et séminaires, a reçu un financement de l'UNESCO.

Je souhaite à tous un printemps et un été très productifs et je me réjouis à l'idée de revoir mes amis et collègues de l'AICA en Irlande du Nord en septembre prochain, si ce n'est ailleurs avant cette date.

Kim Levin
Présidente de l'AICA

(Annexe 2)

Rapport du Trésorier général

Les cotisations reçues en 1996 s'élèvent à 50.389 US$ (compte du Trésorier général à Belfast : 49.135 US$, Bureau de l'AICA à Paris : 1.254 US$). Ce chiffre est à peu près le même qu'en 1995 compte tenu du fait que la section française n'a pas eu à payer ses cotisations en 1996 étant organisateur, à Rennes, du Congrès annuel de l'AICA.

Nous estimons que les frais de 1997 augmenteront de 10% et que cette année sera difficile sur le plan financier. Cette estimation tient compte du forfait mensuel (1.000 FF par mois) pour le nouveau poste de Secrétaire général adjoint ainsi que du coût des deux *Newsletters* annuelles dont le volume et la diffusion vont s'accroissant.

En décembre 1996, j'ai écrit une lettre à toutes les sections qui ne payaient pas leurs cotisations ou les réglaient d'une manière épisodique. Cet appel pour régulariser les paiements a déjà eu quelques résultats. Néanmoins, je demande une fois encore à toutes les sections qui ont des problèmes de remettre de l'ordre dans leurs comptes.

Étant donné notre difficile situation financière et l'exigence qui nous incombe d'utiliser nos ressources efficacement, il est important que toutes les sections nationales, dans la mesure du possible, règlent leurs cotisations pendant le premier quart de l'année.

Des comptes plus détaillés seront présentés lors du prochain Congrès en Irlande du Nord.

Liam Kelly
Trésorier général de l'AICA

(Annexe 3)

CONGRES AICA 1997 Irlande du Nord : 15 - 21 septembre 1997

Thème du Congrès

L'art et les centres de conflit - Réalités extérieures et intérieures

Le Congrès se développera selon trois thèmes principaux

1 La ville en tant que lieu de conflit

Par contraste avec la visualisation moderniste de la ville, l'artiste post-moderne interroge l'espace urbain en fonction d'une stratégie axée sur une cartographie conceptuelle. Cette session nous donnera l'occasion d'étudier l'art et les conflits en fonction du tissu urbain et des espaces publics.

2 La ville en tant qu'itinéraire

Autrefois, en Irlande rurale, les bardes allaient de village en village et d'une ville à l'autre pour exercer leur talent parmi les habitants. Dans la ville du XIXe siècle, le flâneur parcourait la cité en quête d'aventures alors qu'à notre époque, le concept de dérive tisse un réseau à l'intérieur et aux alentours des villes. Cette session explorera les investissements culturels relevant de l'installation et de la dislocation tout en examinant les phénomènes culturels qui interviennent au cours de processus comme l'émigration.

3 Art et mélancolie

Ce thème traitera des rapports entre l'art et la mélancolie en tant que phénomène récurrent, ainsi que de la nature et de la pertinence actuelles de ces facteurs. Les notions voisines de l'art, de la nostalgie et de la mémoire seront également analysées au cours de cette session.

Expositions programmées

En étroite relation avec les thèmes traités, un certain nombre d'expositions et de projets relevant de l'art public seront présentés durant le Congrès.

Arts communautaires

À Belfast comme à Derry, un certain nombre d'artistes ont été impliqués dans des projets d'art communautaire en travaillant en liaison avec des collectivités marginales, de religions et traditions culturelles diverses. Nous aurons la possibilité de découvrir les différentes approches adoptées par ces artistes pour résoudre les conflits et abolir les différences.

Post-tour du Congrès

Un voyage de trois jours est prévu à Dublin. Ce séjour permettra de visiter des galeries d'art et des musées, notamment le Musée d'art moderne irlandais, inauguré en 1991.

D'autre part, nous pourrons passer une journées à explorer le nouveau quartier culturel de Dublin : Temple Bar. Il s'agit là d'un des exemples de rénovation urbaine les plus réussis d'Europe, un quartier animé, une communauté vivante où se côtoient résidents, artistes, promeneurs, organismes culturels, petits commerces. Le quartier de Temple Bar, d'une superficie d'environ 28 acres, se situe au centre de Dublin. Nulle part ailleurs dans la ville on ne retrouve un ensemble d'un tel intérêt historique, architectural et archéologique.

Appel de candidature pour les communications

Afin d'être inclue dans le programme du Congrès AICA 1997, un résumé de votre texte doit être soumis en tenant compte des données suivantes :

1 - la date limite de réception des résumés est le 10 Juin 1997,

2 - dactylographiez clairement votre texte, en simple interligne, en indiquant le thème qui vous intéresse, votre nom, l'organisme dont vous dépendez et le titre de votre communication,

3 - le texte devra comporter 500 mots maximum,

4 - tous les résumés doivent être rédigés en anglais (les interventions, durant le Congrès, peuvent être faites en anglais, français ou espagnol),

5 - joindre à votre demande une courte biographie de moins de 200 mots.

Si trop de demandes se référaient au même thème, l'AICA se réserve le droit de choisir les papiers les plus pertinents pour les inclure dans le programme du Congrès. Dans les trois semaines suivant la date de clôture, nous vous ferons savoir si votre communication a été acceptée ou non.

Si vous souhaitez assister au Congrès sans présenter de communication, l'inscription peut se faire en mai quand le programme détaillé sera communiqué à tous les membres de l'AICA ainsi qu'à quelques organismes affiliés. Dès à présent, nous pouvons vous fournir les informations suivantes :

Frais d'inscription
membre de l'AICA US$100 Non-membre US$150

Personnes accompagnant les congressistes
Un programme distinct sera prévu pour les personnes qui accompagnent les congressistes et qui ne souhaitent pas prendre part aux sessions. Ce programme comprendra, par exemple, des visites guidées dans des sites comme le Giants' Causeway et la côte d'Antrim, les montagnes de Mourne, les Linen Homelands, Fermanagh et les lacs ... Les meilleures tarifs pour réaliser ces excursions sont actuellement en négociation. Ces prix seront inclus dans la brochure qui paraîtra en mai prochain.

Hôtels
À Belfast comme à Derry, des réservations seront faites pour les congressistes dans plusieurs hôtels. Les informations concernant ces hôtels et les modalités de réservation seront incluses dans la brochure du Congrès. Les prix se situeront vraisemblablement dans la fourchette suivante :
jusqu'à £50 de £50 à £75 de £75 à £130.

Si vous ne faites pas partie de l'AICA ou d'un organisme affilié et que vous souhaitiez recevoir plus de détails sur le Congrès, veuillez contacter : Project Planning International, Montalto Estate, Spa Road, Ballynahinch, Northern Irland BT24 8PT, Tel : 44 (0)1 238-561 993, Fax 44 (0)1 238-565 073, E-mail : 101455 1521 @compuserve. com.